

6441 minutes

Gérald Sédrati-Dinet

- Départ
- Ahrlème
- Sammy
- Jim
- Nuit de la Saint-Sylvestre
- Étape-bilan
- Accident de parcours
- Feuille
- Allitération forcenée
- Rimbaud
- Ferré
- Trognon
- Feuille et racine
- Coyote assoiffé de vie
- Morphée
- Voir
- Titubant dans l'extase
- Amsterdam
- Alice
- Syndrome artistique nocturne
- Arrivée

12/11/1991 - 29/03/1992

Nuit de la Saint-Sylvestre

Je voulais simplement te dire
 Combien j'aime cette fille,
 Combien chaque parcelle de ma peau
 renferme une molécule de son corps,
 Combien elle est présente
 dans chacun de mes soupirs,
 Combien chaque battement de mon cœur
 épelle son prénom,
 Combien elle vient hanter
 chaque nuit tous mes rêves,
 Combien j'ai envie de pleurer chaque soir
 parce que je m'apprête à me coucher
 et qu'il vient de s'écouler encore une journée
 sans qu'elle m'ait embrassé,

Je voulais simplement te dire
 Qu'elle a calqué son visage sur mes pupilles
 Et que mon sang véhicule chacun de ses sourires
 afin de cicatriser toutes les plaies
 qu'ils ont pu creuser sur mes lèvres.

30/12/91

Étape-bilan

Que me reste-t-il de ces minutes
 Qu'un coin de mémoire si perdu
 J'ai déjà changé six fois de lutte
 De cri, de croix, de cœur et de cul.

J'ai déjà vu bien d'autres couleurs
 Que cell's de la ville de lumière
 Je me suis blindé un nouveau cœur
 Avec six mille yeux dans mes artères

J'ai d'autres visions qui se disputent
 Quel souvenir est le plus têtu
 Que me reste-t-il de ces minutes
 Qu'un coin de mémoire si perdu

28/03/92

Accident de parcours

Je n'ai pas vu la mort arriver
 Ses phares blancs braqués sur moi
 Elle aurait pu me tuer
 Car je n'ai point d'allié
 Pourtant j'ai la foi
 Et c'est pourquoi
 Je n'suis pas
 Encor
 Mort
 .

28/03/92

Feuille

J'ai retrouvé la saveur herbacée
 Ce parfum de menthe aromatisée
 Tout est de plus en plus doux à nouveau
 Pour pouvoir s'envoler toujours plus haut

Le blond et l'émeraude s'associent
 Afin que je savoure pleinement
 Ce pur enfant maudit de Félicie
 Que l'on a condamné injustement

28/03/92

Allitération forcenée

Ô douce et suprême félicité
 Tu m'envahis à petites bouffées
 Ô saveur délicate et parfumée
 Pauvre est celui qui n'a pu te goûter
 Les sphères célestes m'ont invité
 J'ascensionne tes cordes enfumées
 Si haut, aussi haut, aussitôt si tôt
 Ô...oh...ho...haut!

28/03/92

Rimbaud

Et Rimbaud crache son ode funeste
 D'un automne passé avec Satan
 Quel train prend-il, quel escalier branlait
 Pour atteindre cette oraison céleste ?

Rimbaud est mort avant de trépasser
 À vingt ans il a brûlé le poète
 Le genou où s'asseyait la beauté
 Il se l'est amputé seul dans quête.

"Elle est retrouvée ! — Quoi ? — L'Éternité."
 Il nous reste la couleur des voyelles
 Il sait aujourd'hui saluer la beauté
 "Ô pureté !" Ô comme tu es belle !

28/03/92

Ferré

Rimbaud est mort et tu es là
 Illuminant cette saison
 Alors au paradis allons
 Et quittons cet enfer si froid

En ce récital de janvier
 J'ai découvert que la beauté
 Se reflétait dans cette larme
 Qu'un cri fait jaillir comme une arme

"Pour tout bagage on a vingt ans"
 Mais il nous reste encor pourtant
 Quelques réserves de printemps
 Pour chanter :
 "Que tout s'en va avec le temps."

29/03/92

Trognon

Ma douce amie, mon amour impossible
Ne pouvant croquer ta pomme insensible
Je me contenterai du p'tit trognon
Je suis sûr qu'il sera tellement bon
Que je lui apprendrai tous les secrets
Qui se cachent derrière les étoiles
Où les enfants non-nés tissent leur toile
En attendant de naître pour de vrai

Mon amie, ma sœur au prénom qui coule
Je t'apprendrai que nous pouvons rêver
Que ce bleu printemps enivrant nous soûle
Pour nous laisser au bonheur espérer.

29/03/92

Feuille et racine

Et j'ai embruni la blonde émeraude
Pour escalader encore plus haut
Les monts conduisant loin des échafauds
Bercé par cette douce ferresque ode

Et si le corps est tenu éveillé
L'âme s'est depuis longtemps envolée
Car elle s'est dissoute dans le café
Et depuis longtemps partie en fumée

29/03/92

Coyote assoiffé de vie

J'ai encor tant de chos's à voir
Tant d'expériences à tenter
Je ne veux pas me laisser choir
Dans le rouge sang des damnés.

29/03/92

Morphée

Et si Morphée m'ouvre ses bras
Lucifer n'aura pas mon âme
Je saurai me réveiller las
De ne rêver avec un' femme
Que l'enfer n'a pas de saison
Et qu'Arthur Rimbaud n'est qu'un con

29/03/92

Voir

Il est temps de commencer à voir
Nos yeux ne savent que regarder
Les gens ne sont que silhouettes noir's
Sans fibres lumineuses laisser.

Changeons la fonction de notre vue
Tournons l'interrupteur qui pourra -11 .9 0 Td

Syndrome artistique nocturne

La nuit est la lumière des artistes
Elle ouvre leurs yeux jusqu'à l'infini
Pour qu'ils puissent entendre les sons tristes
Que le vent hurle à ces mers de la nuit

Et enfin tous les océans résonnent
Dans toutes les langues bleues qui foisonnent.

29/03/92

Arrivée

Les minutes se sont écoulées.
La chanson est dès lors terminée.
Que va-t-il arriver maintenant ?
La mandolin' s'est tue à présent.
Le poète a rangé son crayon.
La fumée dans l'air s'est dissipée.
De la bière on ne voit que le fond.
La chanson est dès lors terminée.

29/03/92